Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1975)
Heft: 329

Artikel: Un lopin d'Espace
Autor: Stauffer, Gil
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1028756

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

tenant sur les presses du journal radical « Aargauer Tagblatt » ?
Un autre journal malade est le « Leserzeitung ». Il a publié 11 numéros et n'a conquis qu'un nombre insuffisant d'abonnés. L'assemblée des lecteurs-propriétaires ne semble pas avoir fait apparaître de solution miracle. Dommage !

Les privilégiés

En revanche, la presse à fort tirage se développe. L'hebdomadaire « Weltwoche » publie, chaque semaine depuis le début de septembre, un dossier de plusieurs pages sur une question d'actualité, en plus de la riche matière déjà fournie.

POINT DE VUE

Un lopin d'Espace

Je m'en doutais, mais je suis content, tout de même, de le voir confirmé.
Le colloque qui s'est tenu récemment à Princeton et qui était consacré à la colonisation de l'Espace a donc établi quasi définitivement un fait: il faudra des poules, des lapins et des cochons. Le gros bétail, ça viendra plus tard. Les futurs continents artificiels de l'Espace — vous pouvez rigoler, mais nous n'y couperons pas — auront leur petit bétail. C'est une bonne chose.
On a pu calculer qu'il suffirait de maintenir une dizaine de poules, deux coqs et une bonne trentaine de poulets pour qu'un habitant de station orbitale ait ses 250 grammes de viande chaque jour. Comme il n'est pas indispensable de manger de la viande et des omelettes quotidiennement, l'effectif pourrait être réduit.
D'aucuns pourraient croire que tout cela n'est que faribole. Erreur funeste. L'étude des systèmes écologiques clos, basés sur des cycles régénératifs, s'avère formidablement riche, passionnante. Pas question de jouer au Plan Mansholt et de faire les casseurs. On se rend compte que les équilibres biologiques, les échanges de matière et d'énergie, les rythmes, sont fantastiquement subtils et compliqués. Pas question de forcer les doses, d'exploiter, de gaspiller, de croire qu'il « suffit de ». Exclu d'introduire un nouvel élément sans tenir compte des interactions possibles avec *tous* les autres. Qu'une mutation ou une panne imprévue survienne, et c'est la catastrophe.
Interdisciplinarité absolue: impossible que les techniciens bricolent dans un coin et les biologistes dans un autre. S'ils ne travaillent pas ensemble, ils sont cuits et ils ne l'auront pas volé.
Si la structure sociale ou légale mise en place dans une station de l'Espace n'est pas *respectueuse* de l'homme, cric-crac, tout le truc vous tombe sur la tête.
Bref, on découvre donc que la technique *doit* être au service de l'homme et se plier aux exigences de la Vie. Sinon, plotch..! Espérons donc que ces beaux principes, une fois appliqués dans l'Espace, redescendront sur Terre. Sinon, couic..!

Gil Stauffer

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Ces canailles aux cheveux longs

Je lis dans... mais, au fait, je vous laisse deviner ! : « Il y a trois jours, j'ai reçu d'un de mes meilleurs amis de Paris, une lettre qui m'a à la fois ahuri et peiné. Il y consacrait plus de quarante lignes aux jeunes d'aujourd'hui. (...) Il ne parle que de canailles aux cheveux longs et aux ongles noirs qui manifestent dans les rues, faute de discipline.
» Or, les lycéens de France viennent, pendant une semaine, de montrer leur lucidité. Ils ont fait plusieurs manifestations. C'était les filles qui se chargeaient du service d'ordre et qui, des deux côtés des rues et des avenues, isolaient le cortège en se tenant la main pour former la chaîne.
» Les étudiants des universités ont fini par suivre le mouvement, et par occuper certaines universités. Puis, ce sont les syndicats ouvriers qui ont décidé à leur tour de se joindre aux lycéens.
» Ce matin (8 avril 1973), à la radio, on donnait des extraits d'un discours du président du Conseil qui menace les lycéens de les faire marcher au pas, qu'ils le veuillent ou non. Il est vrai que c'est un ancien colonel. Il y a beaucoup de colonels, aujourd'hui, à la tête des gouvernements, dans le monde entier. On dirait qu'une vague de fascisme se dessine. C'est surtout, je pense, une vague de peur.
» Comment les lycéens ne seraient-ils pas écœurés et inquiets pour leur avenir, après avoir vu à la télévision la dernière campagne électorale et le grouillement d'intérêts malpropres dont elle s'est accompagnée, d'avoir vu aussi ces élus satisfaits, qui ressemblent à des revenants d'un autre monde ?
« Ils continuent, comme aux Etats-Unis par exemple, où l'ITT est plus forte que le gouvernement, à s'allier avec les financiers du même genre qu'eux-mêmes dans les différents pays. C'est une sorte de toile d'araignée financière, ou un grand filet de pêche qui s'étend de plus en plus sur le monde pour attraper les petits poissons que nous sommes.
» Les lycéens l'ont compris. Ils sont écœurés. Si j'étais à Paris, je serais ravi que mon fils (...) descendît dans la rue et prît, avec ses camarades, ses responsabilités. »
Qu'en pensez-vous ?

J. C.